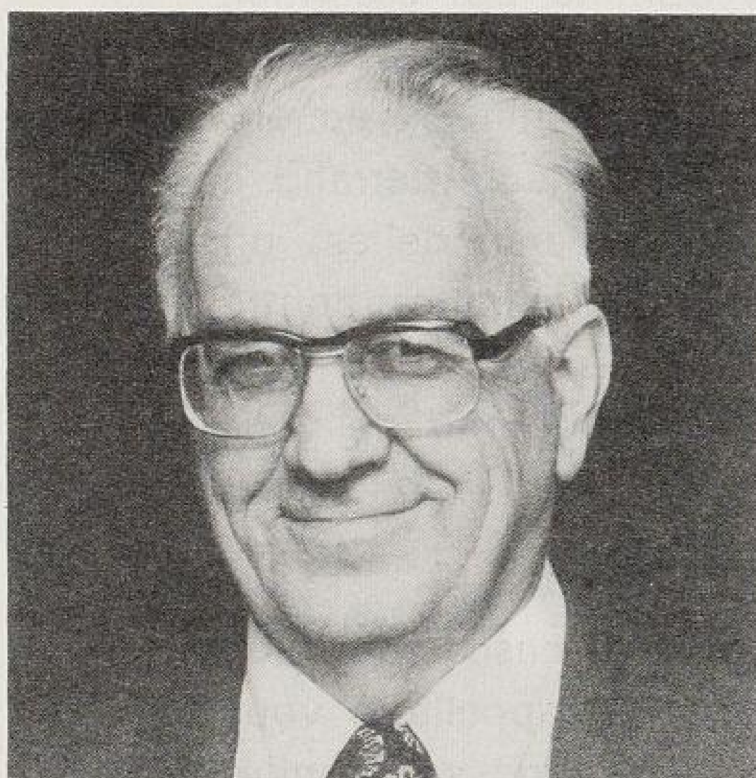
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 19 MARS 1978

ROGER POUDONSON

Suppléant :

RENÉ DELIGNE



UN VRAI DÉPUTÉ

R.C. Arras B 691 920 516 Imp. ACK ARRAS.

Mes chers concitoyens,

La confiance massive des électrices et des électeurs de la première circonscription du Pas-de-Calais me fait l'honneur d'être candidat au second tour des élections législatives.

J'ai déjà, à chacun de vous, présenté clairement mes options politiques. Je souhaite notamment que dans le respect de la Constitution, la France ait demain un gouvernement stable qui, sans bouleversement, accentuera l'œuvre de progrès social dans l'expansion économique. Je souhaite que demain, la France, libre, forte, indépendante et humaine constitue son action de rayonnement international conforme à son génie.

*
**

Mais aujourd'hui, il y a plus grave. François Mitterrand, aux abois, vient en quelques heures de conclure un « accord » dont le but essentiel, pour ne pas dire le seul but, est de **récupérer les voix communistes** pour ses 245 candidats, tous en ballottage. Ainsi donc, sans programme d'action, sans pacte de gouvernement, sans précisions sur l'avenir, François Mitterrand a conclu pour le **profit de son seul parti** et de ses ambitions personnelles, un arrangement bâclé en quelques heures, succédant à six mois d'attaques contre les communistes. Il imagine ainsi pouvoir **disposer des électeurs** qui, au premier tour, ont placé leurs suffrages sur le parti communiste, et obtenir de vous tous un véritable **« chèque en blanc ».**

Je dénonce donc, devant les électeurs, cette ultime mascarade bien dans le style de la longue carrière de François Mitterrand. J'en appelle à vous tous, démocrates, républicains, afin de conserver à cette élection, sa dignité. **Vous ne vous laisserez pas prendre**

Je vous ai proposé un contrat de liberté, de paix de progrès social pour la première circonscription du Pas-de-Calais et pour la France. Ce contrat n'a rien à voir avec les combinaisons électoralistes de François Mitterrand et de son représentant local.

Tous ensemble, pour nos enfants, bâtissons la France de l'An 2000, libre, prospère, indépendante.

Roger POUDONSON.